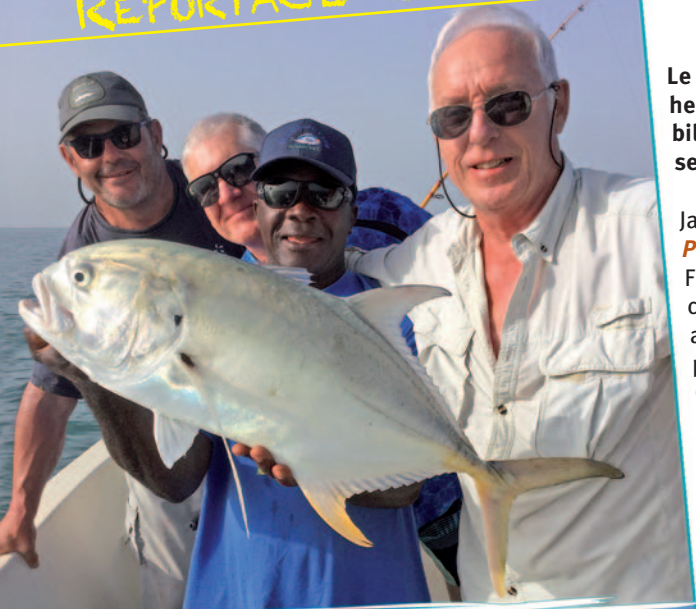


Une dernière partie de pêche... exotique... avant le confinement



Le mois de novembre touchait à sa fin et lors de notre réunion hebdomadaire du club El Dorado du vendredi soir, nous épiluguions sur le bilan catastrophique de notre fin de saison de pêche ! Depuis la mi-septembre la météo nous avait privés, quasiment de toute sortie en mer.

Jacques, l'un de nos membres, qui venait d'acheter le dernier **Voyages de Pêche** d'octobre/novembre nous a parlé d'une promotion faite par le Bob Fishing Club de Rubane en Guinée Bissau, pour fêter le 10^e anniversaire du club. Cette promotion offrait un tarif très avantageux pour les accompagnants, ce qui permettait de proposer à nos compagnes de participer au voyage. Décision fut prise d'étudier la faisabilité du projet. Quelques jours plus tard, renseignements pris, nous organisons une réunion pour concrétiser ce séjour avec les membres intéressés. Nous n'avions pas pu trouver de places disponibles avant le début mars... deux bateaux de trois pêcheurs et deux accompagnantes.

Cela nous donnait trois mois pour préparer le matériel et rêver à nos futurs exploits. Inutile de vous dire que nous avions hâte d'y être ! D'autant plus que la météo continuait à être très défavorable à toute sortie en mer et nous clouait au port.

Aéroport de Nantes, vendredi 6 mars à 19h10 nous décollons pour Bissau avec escale à Casablanca sur un vol de Royal Air Maroc. Aucun problème d'horaire, ni avec les bagages, incluant le tube pour les cannes. Arrivée à Bissau à 2h15 du matin, avec, il faut le préciser, un contrôle sanitaire (prise de température, et fiche de suivi sur le territoire de la Guinée... alors que nous n'avions rien eu au départ de France, ni à notre escale à Casablanca). Fin de nuit à l'hôtel et départ le lendemain matin pour l'île de Rubane, à environ 2 heures de navigation.

Un excellent séjour, avec un accueil particulièrement chaleureux par notre hôtesse Sabine, la reine des lieux. Du beau temps, une mer très calme, un hébergement de qualité, des bateaux bien adaptés et des guides compétents qui nous ont fait pratiquer de **nombreuses techniques de pêche** au fil des journées et des horaires de marée. De **jolis poissons**, notamment de gros barracudas (+ de 1.60 m), de belles carangues, pas en très grand nombre car nous sommes tombés sur une semaine de pleine lune, ce qui n'est pas la meilleure période. Le poisson est plus actif, semble-t-il, la nuit... Néanmoins, toute l'équipe était très satisfaite de son séjour, qui était pour plusieurs d'entre nous, le **premier voyage de pêche exotique**.



Pendant que nous prenions du bon temps sur notre petite île perdue au milieu de l'archipel des Bijagos, loin des soucis du monde moderne, la situation sanitaire liée au Covid-19 évoluait à grande vitesse, et elle allait bientôt nous rattraper.....

Aéroport de Bissau, dimanche 15 mars à 6h20 nous embarquons pour un vol qui atterrissait à 10h50 à Casablanca... fin du voyage avec Royal Air Maroc.

Le vol qui devait nous ramener jusqu'à Nantes dans l'après-midi était annulé, comme d'ailleurs la totalité des vols de La RAM. Le ciel marocain était fermé, exception faite aux avions d'air France dédié à l'évacuation des ressortissants français... en perdition sur le sol marocain.

La fin du voyage fut longue, très longue... quatre jours pour obtenir un vol. Et pénible... plus de restauration, plus d'hôtel et des queues interminables pour obtenir des informations, le rachat des billets très compliqué, l'obtention des boarding pass désorganisée, etc. tout ça dans une ambiance de plus en plus chaude !

Les informations qui circulaient n'étaient pas rassurantes, le Maroc ayant accordé, soi-disant, 72 heures à la France pour boucler le rapatriement...

Nous profitons de l'occasion pour remercier le personnel de bord d'Air France d'avoir assuré un service dans des conditions difficiles, nous en avons été les témoins.

À notre arrivée à Roissy, c'était le soulagement, mais aussi le confinement !

À la réflexion, nous étions tous très heureux de notre séjour, de notre **aventure** pour le retour et surtout d'avoir pu pêcher pendant une pleine semaine, sans savoir quand nous allions pouvoir nous retrouver sur l'eau et reprendre en main nos chères cannes à pêche...

